

06 / 05 / 2014 → 11 / 05 / 2014

VILLES PARTENAIRES : Birmingham - Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Birmingham University, BIAD, section « Landscape Architecture », United Kingdom

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S : ENSAPLV, Master 1 et 2 - équipe «Paysage/S» - Aude AMOZIGH (PFE), Keti BICOLLI, Amélie BOUSSEAU

(PFE), Mathilde BRAZEY (Master 1, mobilité Erasmus à BCU/BIAD), Angeliki CHALKIA, Maud DELACROIX, Emilie DEYGAS

(PFE), Zoi-Niki ELEFThERIADI, Marie FILHOL, Alba Maria GIL TABOADA, Afroditi GOTTA, Emna HACHICHA, Mathilde

LAMBERT, Margot LE CAM, Heby LUCAS, Adélaïde OUTIL, Annabelle PASQUIER, Emmanuelle VIAUD, Audrey YAACOULI.

29°N

BIRMINGHAM

ENSEIGNANT-E-S : ENSAPLV, Philippe HILAIRE, Catherine ZAHARIA. BIRMINGHAM UNIVERSITY, Mark COWELL,

M. Russell GOOD, avec la participation de Zoé MILLMAN

VERS UN CANALSCAPE À BIRMINGHAM ?

Intensification d’une coopération

L’ENSAPLV a de longue date signé une convention ERASMUS avec la section Landscape Architecture du Birmingham Institute of Art and Design (BIAD) de Birmingham City University (BCU). Des étudiants s’y retrouvent tous les ans dans le cadre des échanges Erasmus. L’intensification récente de cette coopération est le fruit du travail réussi d’une étudiante, Emilie Deygas, en échange dans cette université au cours de l’année 2012-2013. C’est en effet lors de la soutenance de son mémoire d’étape en fin de première année de master qu’elle a souhaité réaliser à Birmingham et en anglais qu’une rencontre entre enseignants a pu avoir lieu. Travaillant sur des thèmes communs mais dans des contextes très différents, nous avons vite imaginé la possibilité d’organiser des voyages d’études, voire même de faire un workshop ensemble, à Birmingham. La proposition ayant été acceptée par la Commission des Relations Internationales

de l’ENSAPLV, voyage et workshop ont pu avoir lieu au mois de mai 2014, sous le titre « Villes post-industrielles et canalscape ».

Intentions et Lieux

L’intention de ce voyage de coopération entre l’ENSAPLV et Birmingham University, BIAD, section « Landscape Architecture » était de donner la possibilité aux étudiants intéressés par les questions de paysage de découvrir ainsi que de faire l’expérience d’un des parcs paysagés emblématiques de l’Angleterre du XVIIIème siècle d’une part, et de faire un workshop autour du canalscape en devenir de la ville de Birmingham, en pleine régénération post-industrielle d’autre part.

Il répond au double objectif de l’équipe Paysage/S de dispenser une offre de formation sur la culture du paysage et de montrer comment une pensée du paysage transforme les manières d’aborder le projet d’architecture, urbain, voire même de territoire. La situation actuelle de Birmingham est tout à fait intéressante à cet égard. En effet, si la «ville aux mille métiers», profondément touchée par la seconde guerre mondiale, puis par la désindustrialisation a

tout fait pour garder sa place de 2ème ville post-industrielle du Royaume Uni, ce n’est que récemment qu’elle commence à regarder autrement les 60 miles de canaux qui la traversent. Mais ce retournement de la ville vers ses canaux, voulu par les édiles, est partiel et segmenté, laissant inexploré un potentiel immense dont les promoteurs privés se saisissent avec empressement. Il ne suffit pas à l’émergence d’un canalscape.

Voyage réalisé

Ce voyage a commencé par deux visites : l’une à Croome Park, premier parc réalisé par le paysagiste Lancelot «Capability» Brown, et l’autre dans la plus ancienne des villes industrielles d’Europe, Manchester. Mark Cowell, enseignant et directeur de la section master Landscape Architecture (BIAD/BCU), fut notre guide passionné et passionnant, grand connaisseur des enjeux historiques et politiques de ces deux lieux. Ainsi introduit aux différences de conception des lieux et des espaces outre-manche, tant ceux des parcs que des villes post-industrielles, les étudiants ont pu alors aborder la ville de Birmingham et le workshop sur le canalscape.

TOWARDS A CANALSCAPE IN BIRMINGHAM?

A deeper collaboration

A long-standing Erasmus agreement exists between ENSAPLV and the Landscape Architecture department of Birmingham Institute of Art and Design (BIAD) of Birmingham City University (BCU). Students take part in this programme annually, studying in Birmingham for a year. This collaboration has recently been intensified as a result of the successful work of one student, Emilie Deygas, who was on an exchange from 2012-2013. In fact, the presentation of her thesis at the end of the first year of her Masters course, which she chose to do in Birmingham and in English, led to a meeting between her professors. Working on common themes, but in very different contexts, we soon realised the possibility of organising study trips, and even a whole workshop in Birmingham. This proposal was accepted by the ENSAPLV International Relations Committee, resulting in

trips and a workshop which took place in May 2014, under the title «Post-industrial cities and canalscape».

Objectives and Places

This partnership and study trip between ENSAPLV and the «Landscape Architecture» department of BIAD (BCU) had two objectives: firstly, to provide an opportunity for students interested in landscape issues to discover and experience one of the iconic English landscape parks of the eighteenth century, and secondly, to organise a workshop centred on the Birmingham canalscape in-the-making, in full post-industrial regeneration.

It fulfils the two objectives of the Paysage/S (Landscape/S) team: to provide education on landscape history and culture and to reveal how reflection on a landscape can transform approaches to architectural, urban and even territorial design. In this respect, the current situation in Birmingham is quite interesting. Indeed, the «city of a thousand trades» was deeply affected by World War II and then by de-industrialisation, and has done everything to keep its position as the second largest

post-industrial city in the UK. It is only recently that Birmingham has started to take a new look at the 60 mile network of canals that run through it. But this new desire by the city council to focus on its canals is partial and fragmented, leaving a huge unexploited potential that private developers are eager to get hold of. And consequently, it is not sufficient for a canalscape to emerge.

The Trip

This journey began with two visits: one to Croome Park, the first park designed by the landscape architect Lancelot ‘Capability’ Brown, and the other to the oldest European industrial city, Manchester. Mark Cowell, teacher and director of the “Landscape Architecture” GradDip/PgDip/MA section (BIAD, BCU), was our enthusiastic and inspiring guide, known for his expertise on the historical and political challenges of these two sites. Students were introduced to the design differences of places and spaces across the channel, both in parks and in post-industrial cities, so they could better understand the city of Birmingham and the workshop on the canalscape.

Objectifs du workshop

Le workshop a proposé aux étudiants constitués en groupes de partir à la découverte des canaux et du dialogue qu'ils entretiennent avec la ville afin de développer une vision de ce que pourrait être le canalscape de Birmingham.

Après un parcours commun dans la ville et le long des canaux, chaque équipe a choisi de travailler sur un thème associé à un ou plusieurs lieux : la plupart des groupes s'est focalisée sur un ou plusieurs segments le long du canal, à l'exception d'un seul, qui a préféré intervenir dans des lieux régénérés de la ville où la présence des canaux ne se fait pas sentir. La demande était, pour chaque groupe, d'aller jusqu'aux intentions de projet avec esquisse en lien avec une analyse de l'existant.

Emilie Deygas, fascinée par cette problématique des canaux à Birmingham en a fait son thème de PFE, en s'associant avec deux autres étudiantes, Aude Amozigh et Amélie Bousseau et sous la direction de Didier Rebois. C'est donc tout naturellement qu'elles ont participé au workshop. Ayant soutenu avec succès leur PFE le 10 juillet dernier, cette

publication leur offre la possibilité de valoriser le travail très fin d'analyse de la situation urbaine des canaux de Birmingham qu'elles ont réalisé, ainsi qu'une des trois propositions architecturales, urbaines et paysagères qu'elles ont développées dans leur projet de fin d'études.

Le travail final réalisé à Birmingham a été présenté et évalué en présence du responsable de la section licence Landscape Architecture du BIAD, M. Russell Good. Les projets présentés ci-après sont un abstract des productions effectivement réalisées sur place.

Workshop Objectives

The aim of this workshop was to allow small teams of students to explore the canals and their relationship with the city in order to develop a vision of what the canalscape of Birmingham could be like.

After a group visit of the city and the canals, each team chose to work on a theme related to one or more places: most groups focused on one or several segments of the canal, except one, which chose the regenerated areas of the city where the canals are a

forgotten presence. The brief was for each group to go up to design stage, with draft proposals linked to an analysis of the existing.

Emilie Deygas, fascinated by the issue of the canals in Birmingham, undertook her graduation project (PFE) on this theme, teaming up with two students Aude Amozigh and Amelie Bousseau under the direction of Didier Rebois. So naturally they participated in the workshop. Having successfully presented their graduation project on July 10th, this publication gives them the opportunity to feature the fine analysis work they carried out on the urban issues of the canals in Birmingham, as well as the three architectural, urban and landscape proposals they developed in their graduation project.

The final work completed in Birmingham was presented and evaluated in the presence of Russell Good, director of the "Landscape Architecture" B.A(Hons) section of BIAD. The projects presented below are an abstract of the productions carried out on site.

Témoignages d'étudiants

Keti BICOLLI, Emna HACHICHA et Mathilde LAMBERT

L'expérience proposée par cette installation se situe au bord du canal, à l'endroit où la promenade aménagée s'arrête pour laisser place à un terrain boueux et à une végétation dense. L'endroit est facilement accessible et visible depuis la rue et le pont qui traverse le canal.

La population trouvant ce canal sale, et ses berges insécurisées, l'intervention vise à valoriser cet endroit plein de potentiel à nos yeux. Pour ce faire, cette installation propose de jouer avec notre rapport à l'eau de manière sensible. Des espaces permettent de s'immerger à des niveaux différents. Ecouter le bruit des clapotements, se laisser surprendre par une poule d'eau ou au contraire tout simplement par le silence qui s'installe lors d'une immersion. Ce projet est un module qui peut se décliner sous plusieurs formes tout au long du canal et rythmer la promenade.

The experience proposed by this installation is situated along the side of the canal, at the exact place where the paved pedestrian walkway ends and rough muddy land with dense vegetation starts. This specific site is easily accessible and visible from the road and from the nearby bridge that crosses the canal. It is because the immediate population finds the canal dirty and the banks unsafe, that we decided to intervene to explore the possibility of giving the site the value that it deserves by exploiting its potential.

To do this, our installation aims to play with the different ways we experience water via our senses. It offers a series of places where we can immerse ourselves in the water up to different levels. We can listen to the lapping of the water, be surprised by a water hen, or just enjoy the silence when we glide under the surface.

This project is a module that can be developed and adapted all along the canal and gives a certain rhythm to the walk.

Mathilde BRAZEY et Audrey YAACOULI

À la frontière de l'hyper centre de Birmingham, les berges du canal ne sont plus aménagées. Entre la campagne et le centre ville, le lieu choisi pour le projet est un entre-deux qui ne semble appartenir ni à la ville ni à la campagne de Birmingham. La tranche choisie se situe entre deux ponts. De part et d'autre du canal on trouve un lotissement semi-collectif au Nord et des industries (certaines sans activités) au Sud. Notre projet consiste alors à qualifier cet entre-deux pour lui donner un caractère à la fois urbain (car proche du centre ville) tout en conservant ses qualités d'espace hors de la ville bruyante et dynamique. Par ailleurs, nous souhaitons ouvrir le lotissement au Nord sur le canal et le relier à la ville (au Sud).

Nous avons donc travaillé principalement sur la question de la limite à travers un travail de la barrière pour les logements, la création d'un accès facilité depuis le pont côté ville ainsi que la création d'une voie depuis le sud de la ville avec un programme de logements et un restaurant/bar ouvert sur les berges. Sur les berges du Sud nous avons mené essentiellement une réflexion sur la mise en lumière

de l'espace public et la mise en valeur du patrimoine industriel de Birmingham. Sur les berges du Nord du canal nous avons travaillé sur la largeur de la berge avec un travail sur la végétation qui est aujourd'hui parfois trop abondante pour permettre le passage d'une personne. Ainsi, en jouant sur les largeurs des berges, les ouvertures et les limites nous souhaitons reconnecter cet espace avec la ville tout en conservant ses qualités d'espace calme et isolé.

Aude Amozigh, Amélie Bousseau, Emilie Deygas

La ville de Birmingham s'est développée à l'époque industrielle, avec la création de canaux artificiels à l'échelle du pays, qui permettaient de relier les grandes villes industrielles.

Ceux-ci ont été progressivement remplacés par les voies ferrées, moyen plus rapide et économique et ont alors été délaissés et enterrés.

Suite au déclin industriel, la ville a cherché à se régénérer. Dans les années 1970, la construction de deux Ring Roads, routes périphériques situées autour du centre-ville, a entraîné une suprématie de la voiture et un enclavement du centre-ville.

Pour faire face, à ces problèmes, la ville s'est alors tournée vers le commerce, avec la construction de

grands projets phares.

Afin de compléter cette régénération, la ville a mis en place un Big City Plan. Il s'agit d'un document de planification urbaine prospectif, explicitant les grandes directions et orientations urbaines pour 2026. Notre démarche s'appuie sur le potentiel de l'espace du canal, sa richesse d'ambiances et les espaces disponibles autour des canaux à réaménager, ou à réhabiliter (friches, industries), non pris en compte par le Big City Plan. Ainsi, on s'en détache pour inventer une logique de canalscape, c'est-à-dire de paysage de canaux. PFE soutenu le 10 juillet 2014. Jury : M.Bonnaud, M.Hertenberger, M. Rebois, Mme Younès, Mme Zaharia.

The city of Birmingham grew during the industrial age, with the creation of artificial canals that connected major industrial cities across the country.

These canals were gradually replaced by faster and cheaper railroads, were deserted and even buried.

Following the industrial decline, the city sought to recover. In the 1970s, the construction of two Ring Roads around the city centre, led to vehicle-dominance

and a disconnected city. To cope with these problems, the city focused on business and shopping, with the construction of large landmarks buildings.

To complete this regeneration process, the city has set up a Big City Plan. It is an urban planning document, explaining the major directions for the city for 2026.

Our work is based on the potential of these canals, their variety of atmospheres and the importance of wasteland that could be redeveloped or rehabilitated around them that is not considered in the Big City Plan. Therefore, our approach is in opposition to it, inventing a canalscape as an urban vector.

BIRMINGHAM



Croome Park, Manchester

Une matinée à Croome Park, dans le Worcestershire, première réalisation du paysagiste anglais Lancelot «Capability» Brown.

Commencé en 1751 et actuellement la propriété du National Trust, c'est un mariage réussi d'une architecture néo-palladienne avec une nature idéalisée. / Croome Park in the morning, in Worcestershire, first achievement of the English landscape architect Lancelot «Capability» Brown. Started in 1751 and now owned by the National Trust, it represents a successful marriage between a neo-Palladian architecture and an idealized nature.



À l'ère post-industrielle, regards sur les usines transformées de la plus ancienne ville industrielle d'Europe : Manchester. / In the post-industrial era, observations on the converted factories of the oldest industrial city in Europe: Manchester.





29°N



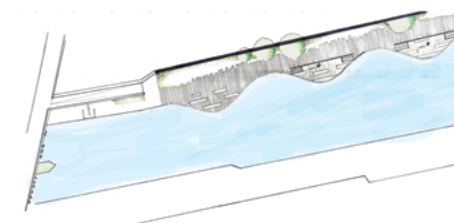
La rencontre



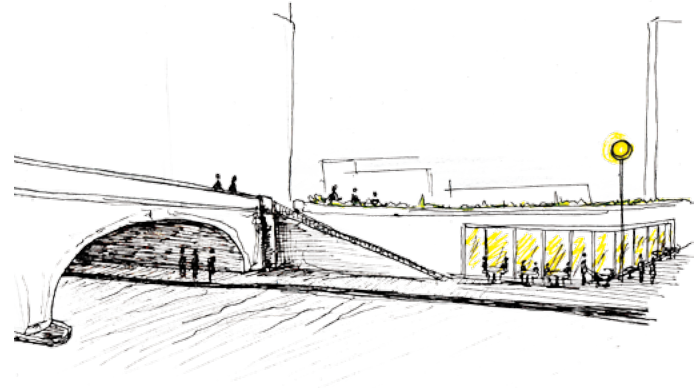
Le toucher
Le regard



L'écoute
L'immersion

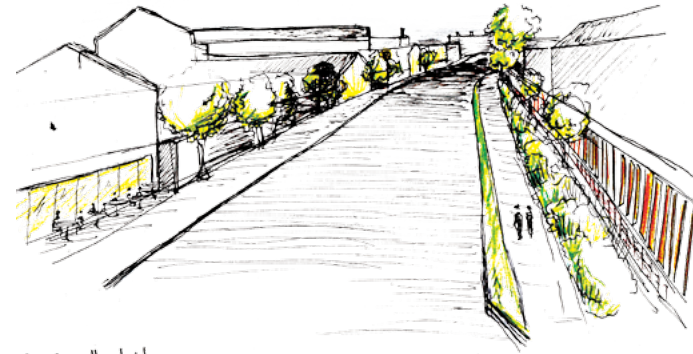


BIRMINGHAM

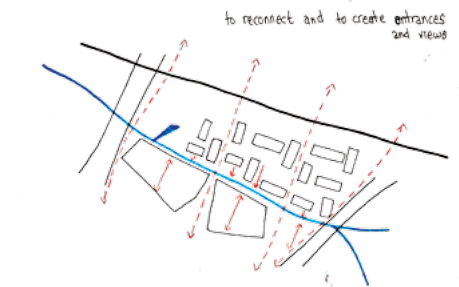
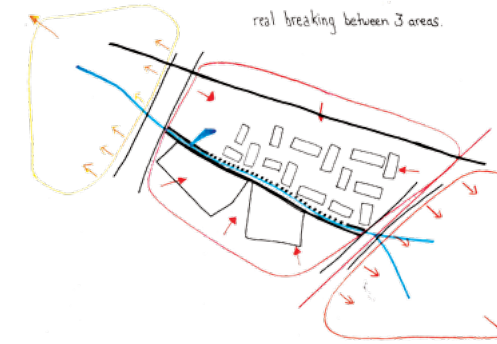
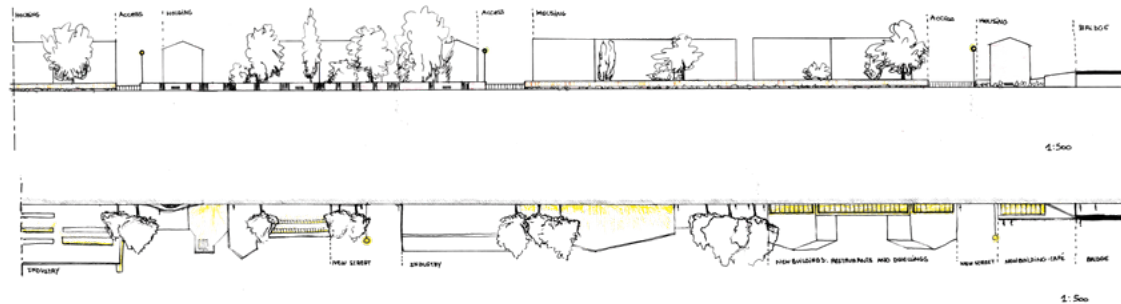


café connected to the bridge

29°N



view from the bridge



CHRONOLOGIE

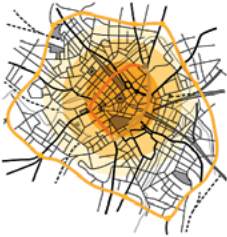
CANAUX ET ÂGE INDUSTRIEL



CHEMINS DE FER



HYPERCENTRE ET RING ROADS



DÉFIS

+ 10%



20%



RÉPONSE DE LA VILLE
BIG CITY PLAN 2026



NOTRE RÉPONSE
CANALSCAPE 2026



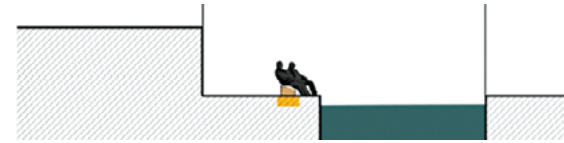
NOTRE RÉPONSE
EXTENSION 2056



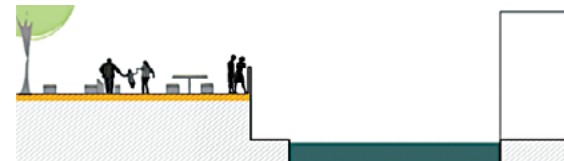
Extrait des planches du projet de fin d'études (PFE) soutenu le 10 juillet 2014 à l'ENSAPLV



Végétation



Mobilier urbain / Urban furniture



Lieux de rencontre / Meeting places



Bord d'eau / Waterside



Lumière / Light



Expérience culturelle
Cultural Experience



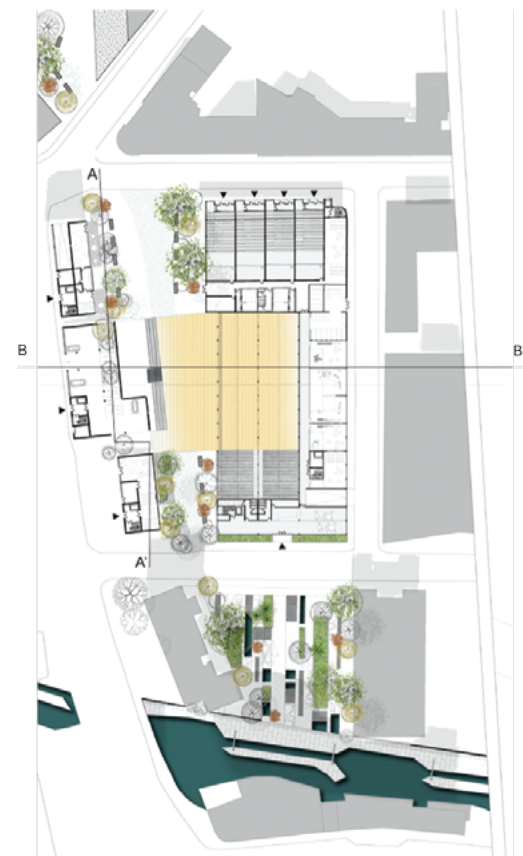
Pôle d'innovation
Innovation Hub



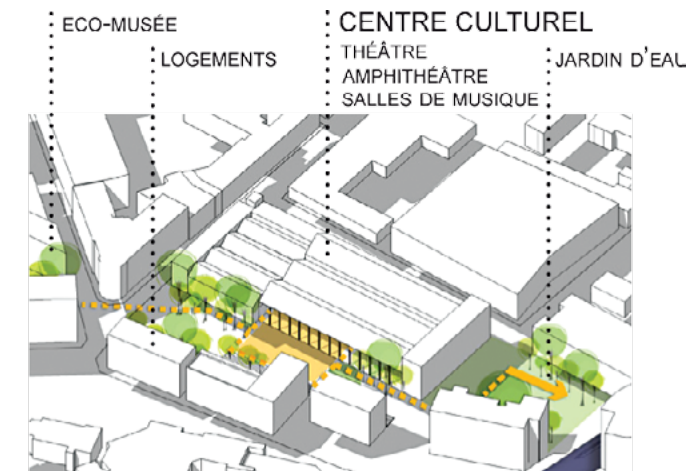
Parc expérimental
Experimental Park

Droite : Du canal au centre culturel. / Right : From the canal to the cultural center

Gauche : programme, coupe transversale et vue depuis la scène vers le canal. / Left : Brief, section, and view from the central stage towards the canal



PLAN REZ-DE-CHAUSSÉE



29°N